

de se déguiser tant soit peu ; il avait changé d'habits et de cheval, voilà tout. Et pourquoi être revenu à Witton, au lieu d'aller se cacher dans n'importe quel autre coin de l'univers ? C'était d'une impudence inconcevable. Qu'avait-il à attendre à Witton, sauf la prison et la ruine totale ? Était-il fou ?

Non, suivant toutes les apparences ; mais cette supposition n'en était pas moins très charitable et en même temps la seule explication possible de son étonnante conduite.

VII

On dormit peu dans Witton, cette nuit-là.

Et le lendemain, la surexcitation des esprits devint presque du délire lorsqu'un constable arriva à la ville pour déclarer que le cadavre du révérend David Poindexter avait été trouvé à une quinzaine de milles, dans un bois, avec un cheval bai brun qui broutait l'herbe tout auprès.

L'on vit bientôt arriver le cadavre, transporté sur un chariot de paysan à la maison du défunt, où il fut exposé dans le grand salon et où toute la population, comme bien on pense, voulut le voir.

Un premier examen fit découvrir sans peine la cause de la mort. Aucune blessure, aucune marque de violence ; mais la colonne vertébrale était brisée.

La figure n'était pas changée, et personne n'hésita à reconnaître la dépouille mortelle du révérend David Poindexter.